

permanente est surtout indienne. L'extraction minière a remplacé la traite des fourrures comme grande industrie de la vallée du Mackenzie en 1938 et elle fournit surtout trois produits: le pétrole, l'uranium et l'or; ces deux derniers s'extraient en bordure du Bouclier canadien. Les principales mines d'or sont situées près de la ville de Yellowknife, la plus importante localité. Uranium City, sur le lac Athabasca, est le centre de l'uranium, tandis que Norman Wells sur le Mackenzie est la source de pétrole. D'importants dépôts de plomb et de zinc à Pine Point seront mis en valeur lorsque la construction du chemin de fer sera achevée. Les autres localités ne sont guère que des postes de traite des fourrures. La prise d'animaux à fourrures sur les terres basses du Mackenzie demeure importante. Le rat musqué occupe la première place, surtout parmi les animaux pris dans le delta du Mackenzie. Dans ce secteur, les localités d'Inuvik et d'Aklavik équivalent en importance à des villages du Sud du Canada.

Région centrale forestière.—La région centrale forestière fait partie des forêts du Nord ou boréales du Canada, tout comme les régions du Yukon et du Mackenzie, mais elle diffère en ce qu'elle n'est tributaire d'aucun réseau fluvial unique et qu'elle occupe principalement le Bouclier canadien. Par conséquent, elle est faite d'un réseau de rivières, de lacs et de marécages, très utiles aux Indiens qui y chassent, piègent et pêchent encore. Trois réseaux de chemin de fer, très espacés, assurent les transports: la ligne de Churchill, dont un important embranchement conduit à Lynn Lake; la ligne de Moosonee; et celle de Schefferville. La région est également accessible par eau le long des côtes du Labrador et de la baie d'Hudson. L'activité économique la plus importante est l'extraction minière comme le montre bien les mines de fer de Terre-Neuve et du Québec ainsi que les mines de métaux communs de l'Ouest du Manitoba, qui fournissent nickel, cuivre, cobalt, zinc, or, argent, plomb et autres métaux.

Zone transitive

Cette zone fait la transition entre les régions sous-développées du nord et celles très développées du sud.

Région transitive du Pacifique.—Les montagnes prédominent, mais des plateaux découpés, des vallées arrosées et étroites, une côte dentelée et des îles côtières s'y trouvent aussi. A cause de sa situation sur la côte et de la diversité extrême de sa topographie, le climat y varie beaucoup. L'air marin, chaud et humide, se décharge de son humidité sur le versant occidental des chaînes de montagnes, ce qui produit un climat maritime humide et doux, dominé par la masse atmosphérique polaire du Pacifique qui est tempérée et pluvieuse en hiver et fraîche et humide en été. Les vents d'ouest de l'océan gardent la température moyenne au-dessous de 40°F en janvier et entre 55° et 60° en juillet. Les précipitations annuelles dans plusieurs régions côtières dépassent 100 pouces et atteignent un maximum marqué en hiver, mais les vallées intérieures enfoncées entre les chaînes de montagnes sont beaucoup plus sèches et froides. La plupart des centres habités se trouvent sur la côte où mer, rivières impétueuses et forêts favorisent la pêche et le traitement du poisson, la production d'énergie, l'abattage et la fabrication de la pâte et du papier. Une des grandes réalisations de l'effort de développement du pays a été l'établissement d'une fonderie d'aluminium et de bâtiments connexes à Kitimat. La voie maritime protégée jusqu'à l'Alaska permet une circulation relativement sûre le long de la côte et fournit une liaison avec le Sud. Les chemins de fer qui traversent le centre de la région relient les centres d'abattage et d'agriculture. L'exploitation minière est importante dans le sud de la région, surtout du fer dans le nord de l'île Vancouver et dans l'île Texada et de l'or, sur la terre ferme.

Région transitive des Prairies.—La région fait partie des Plaines intérieures du Canada. Elle forme le chaînon qui relie les pentes presque nues des Rocheuses, la